

QUIMPER

En prépa scientifique, Eléa est à fond dans les concours

Enseignement. Eléa Mear est en seconde année de classe préparatoire scientifique au lycée Brizeux. Un parcours dont elle témoigne par étapes dans nos colonnes depuis un an et demi. À quelques semaines de la fin, elle se confronte à la grande épreuve : celle des concours.

● Rose-Marie Duguen

Rencontre

« Ça va beaucoup mieux qu'il y a quelques semaines », souffle Eléa Mear, dans l'une des récentes salles de pause du lycée Brizeux, à Quimper. Comme tous les étudiants en seconde année de classe préparatoire scientifique, elle s'est confrontée, pendant deux semaines, fin avril, à la première partie des concours d'entrées aux écoles d'ingénieurs.

Ce sacré Nobel

Une semaine d'écrits selon le type d'écoles visé, à raison d'épreuves de trois ou quatre heures chaque jour. Ce qui n'est pas sans amener son lot de questionnements : « Ça fait deux ans qu'on travaille pour ça ; comment montrer toutes nos connaissances en seulement quelques jours ? », livre-t-elle. C'est compliqué de tout réviser pour les préparer, il faut faire des choix. Moi par exemple, je suis le plus à l'aise en physique, alors j'ai davantage révisé les maths et la chimie. »

Elle raconte aussi en souriant cette anecdote où la réponse attendue était « Nobel ». « J'y ai pensé au début et finalement, j'ai écrit "Lavoisier". Tous les autres ont la bonne réponse ! C'est sûr, je m'en souviendrai à vie. »

Travailleuse et organisée, la jeune fille a l'habitude de faire la fermeture de la médiathèque quand



Eléa Mear est en seconde année de prépa scientifique au lycée Brizeux. | PHOTO : OUEST-FRANCE

elle y travaille ses cours. Là, pour les concours, elle a aussi choisi, avec deux amis, de former un trio de révisions chez l'un d'eux. Des heures passées dans ses fiches qui synthétisent ce qu'elle a noté en classe : « Bien fiché est un de mes atouts », décrit-elle avec humilité. C'est trop compliqué sinon de revoir un cours entier. »

Les deux semaines de vacances qui ont suivi ont fait le plus grand bien. « Je suis allée à Paris, avec des journées bien remplies pour ne pas penser à la prépa. » Depuis, Eléa Mear est revenue à Quimper. Dans quelques jours, elle en saura plus quant aux oraux, la seconde et der-

nière partie de ses concours. Ses cours y sont désormais consacrés.

Bientôt, les oraux et après...

Si elle décroche bien une place dans l'une des écoles qu'elle souhaite intégrer, l'étudiante boursière, originaire de Landerneau, sait qu'il faudra, cette fois, partir encore plus loin. Ce n'est pas un souci ; elle « rêve d'une vie étudiante, de découvrir une autre ville, de nouvelles relations ». Peut-être, par exemple, à Toulouse pour toucher d'encore plus près le monde de l'aérospatial. Peut-être plus dans une autre ville plus près.

Si cela l'enthousiasme, elle avoue

aussi se rendre compte « à quel point j'aime la Bretagne. » Plus encore, elle sait qu'elle « sera triste » de ne plus voir autant les amitiés du quotidien forgées ici. « Mais on gardera contact, c'est sûr. Je continue déjà à voir mes amis de Landerneau, alors, je sais que c'est possible. » Elle avait encore 17 ans quand elle a intégré la classe prépa scientifique. Presque deux ans plus tard, quel conseil donnerait-elle à des terminales qui se questionnent sur cette orientation ?

« On craint beaucoup la charge de travail. C'est vrai, mais c'est progressif. Et puis, on apprend pour soi et sur soi », rassure-t-elle.

Il encourage les jeunes à oser la prépa scientifique

● Recueilli par Rose-Marie Duguen

Trois questions à...

Mikaël Roger, professeur de mathématiques et d'informatique en prépa scientifique au lycée Brizeux.

Quels sont, selon vous, les atouts des classes prépa ?

Cela peut paraître un peu austère vu de l'extérieur mais pas du tout. Ici, à Brizeux, le taux d'encadrement est de trois temps plein par classe, ce qui permet vraiment un suivi en proximité des élèves. Par le cadre, le rythme, cela ressemble aussi à ce que les jeunes connaissent au lycée.

Surtout, il faut savoir qu'ensuite, pour les concours des grandes écoles scientifiques, il y a autant de places que de candidats. Certains sont acceptés dans plusieurs écoles mais préfèrent redoubler pour réessayer d'avoir celle qui leur plaît le plus l'année d'après. D'autres choisissent également d'aller vers l'enseignement.

Combien d'élèves sont actuellement en prépa scientifique à Brizeux ?

Ils sont 90, dans trois classes (une de première année et deux de seconde année). Un tiers environ sont des filles, le plus souvent en chimie. La sélectivité est surtout en amont, avant d'intégrer la prépa. Cette année par exemple, nous avons reçu 1 070 dossiers pour intégrer la prépa ; 450-470 seront appelés, par phase.

Qu'est-ce que cette formation



Mikaël Roger. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Les ingénieurs ont une grosse capacité de charge de travail, ils savent trouver des solutions originales. »

MIKAËL ROGER, PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES ET D'INFORMATIQUE EN PRÉPA SCIENTIFIQUE AU LYCÉE BRIZEUX

apporte aux étudiants ?

Il y a aussi, bien sûr, la méthode de travail. En plus des connaissances, la prépa sécurise un parcours et amène à une variété de débouchés. 95 % d'entre eux se formeront jusqu'au master.

Les ingénieurs ont une grosse capacité de charge de travail, ils savent trouver des solutions originales ; à l'heure de l'IA, ils savent réfléchir par eux-mêmes. Je ne suis pas inquiet pour leur avenir.

OUEST-FRANCE À VOTRE SERVICE

Service clients pour les abonnés : www.votrecompte.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66 (tarif appel local).

Annoncer un événement, spectacle, réunion, fête, idée de loisirs : www.infocale.fr

Pour faire paraître gratuitement une petite annonce : ouestfrance-auto.com (rubrique Vendre) et ouest-

france-immo.com (rubrique Déposez une annonce).

À L'AGENDA DE QUIMPER

Annoncez sur **infocale.fr**

CONCERTS ET SPECTACLES

« Craquage » de Marion Mezadorian

Comédie, humour. En surchauffe ! Marion Mezadorian livre un seule-en-scène irrésistible, incarnant des personnages au bord de la rupture. Mère débordée, cuisot amoureux, boulangère excédée. Avec beaucoup d'humour elle transforme nos failles en un feu d'artifice d'humanité.

Du mercredi 3 au vendredi 5 juin, 20 h à 21 h, Théâtre de Cornouaille, 1 esplanade François Mitterrand. Tarifs : 36 €, réduit 24 €, Pass 26 €, Pass réduit 15 €. Contact : 02 98 55 98 55, billetterie@theatre-cornouaille.fr, http://www.theatre-cornouaille.fr

CULTURE ET IDÉES

Tous dans la même galère ?

L'historien maritime

Conférence histoire. Au travers de l'étude de l'évolution des navires de guerre de la Renaissance, nous découvrons comment l'historien s'approprie et utilise les données issues de l'archéologie sous-marine. Quelles sont les avancées dans le domaine ? Les épaves les plus marquantes ?

Vendredi 12 juin, 18 h à 19 h, musée départemental breton, 1, rue du Roi-Gradlon. Gratuit. Contact : 02 98 95 21 60, reservation.museebreton@cdp29.fr, http://musee-breton.finistere.fr

Exposition « Le sens marin »

Exposition. Au travers d'ateliers, venez découvrir comment naît une Marine d'État. Entre expérience sonore, gustative et tactile, découvrez des aspects mé-

connus de la Marine du XVI^e siècle. Instrument de navigation, instruction nautique, armement et outils des marins de la Renaissance.

Samedi 13, dimanche 14 juin, 10 h à 18 h, musée départemental breton, 1, rue du Roi Gradlon. Gratuit. Contact : 02 98 95 21 60, reservation.museebreton@cdp29.fr, https://musee-breton.finistere.fr

CONVIVIALITÉ ET PARTAGE

Fête des Abeilles

Fête thématique. Après-midi festive : spectacles, skateboard, gonflable, escape game, maquillage, danse africaine, crêpes, glaces, bar. Ouvert à tous.

Samedi 6 juin, 14 h à 18 h, centre des Abeilles, 4, rue Sergent-Le-Flao. Gratuit. Contact : 02 98 55 33 13, contact@centredesabeilles.fr, https://www.centredesabeilles.fr

Sylvère Burlot et Bénédicte Gamba

Thé dansant. Cet événement, ouvert à tous, est organisé à l'espace Dan Ar Braz. Sylvère Burlot et Bénédicte Gamba assureront l'animation musicale. Une collation et une boisson seront proposées. Événement en collaboration avec l'Arpaq.

Dimanche 28 juin, 14 h à 18 h, espace Dan Ar Braz, rue de Stang-Bihan. Tarif : 10 €. Contact : 02 98 64 51 00, accueilpaph@quimper.bzh

DJ Ice-Cream

Soirée dansante. L'association veut venir en aide aux enfants Malgaches pour qu'ils puissent avoir le droit d'aller à l'école.

Samedi 11 juillet, 19 h à 5 h, Tropicana, 6, allée Dr-Picquenard.

Payant. Inscription avant le 9 juillet. Contact : 06 61 72 77 58, mawa.mayotte@gmail.com

LOISIRS ET SPORTS

Chemins et curiosités à Ergué-Armel

Visite. À l'initiative du conseil de quartier d'Ergué-Armel, les habitants vous invitent à porter un nouveau regard sur leur quartier. De la mairie à l'école, de l'église au cimetière, ce parcours convivial dévoile des lieux familiers et méconnus.

Mardi 2 juin, 18 h à 20 h 30, Parking de la MPT d'Ergué-Armel, 16, avenue Georges Pompidou. Gratuit. Contact : 02 98 95 52 48, secretariat.patrimoine@quimper.bzh, http://www.mairie-quimper.bzh

Atelier vélo

Cyclisme, cyclo, VTT. Envie de remettre votre vélo en état ou d'apprendre à l'entretenir ? Conseils, accompagnement et aide à la réparation pour gagner en autonomie et reprendre la route sereinement.

Vendredi 5 juin, 13 h 30 à 15 h 30, Ressourcerie Treuzkemm, 2, rue Philippe Lebon. Tarif : 5 €. Contact : 02 29 20 96 76, treuzkemm.communication@gmail.com, http://treuzkemm.org

Forge et expérimentation : archéologie expérimentale

Animation. Un petit four de réduction sera monté et mis en chauffe pour réaliser un grappage : production de fer à partir des déchets de forge. Venez découvrir cette technique utilisée depuis les débuts du fer et jusqu'aux XIX^e dans les campagnes dans la cour du Musée.

Samedi 13, dimanche 14 juin, 14 h à 17 h, musée départemental breton, 1, rue du Roi-Gradlon. Gratuit.

Contact : 02 98 95 21 60, reservation.museebreton@cdp29.fr, http://musee-breton.finistere.fr

Vide-grenier de Kerf'en Fête

Vide-greniers. **Samedi 13 juin**, 10 h à 18 h, MJC-MPT de Kerfeunteun, 4, rue Teilhard-de-Chardin. Tarif : les 3 m linéaires nus 12 €. Contact : 02 98 95 46 25, contact@mjckerfeunteun.org, https://www.mjckerfeunteun.org

Visite en famille : l'enquête de l'archéologue

Visite. En famille, partez sur les traces d'une mystérieuse découverte et menez votre propre fouille au cœur du Musée. Observez, cherchez les indices et reconstituez l'histoire cachée derrière les objets anciens. Une aventure ludique et interactive.

Samedi 13, dimanche 14 juin, 11 h à 12 h, musée départemental breton, 1, rue du Roi-Gradlon. Gratuit. Contact : 02 98 95 21 60, reservation.museebreton@cdp29.fr, https://musee-breton.finistere.fr

VIE QUOTIDIENNE

Entraide cancer en Finistère

Permanence. Des bénévoles formés à l'écoute accueillent les personnes atteintes de cancer ainsi que leurs proches et leur famille. Des informations sur les soins de support peuvent leur être apportées autour d'un moment de convivialité.

Mardi 2 juin, 14 h à 16 h 30, centre hospitalier de Cornouaille, avenue Yves Thépot. Contact : 07 69 59 15 20, contact@entraide-cancer.fr, http://www.entraide-cancer.fr

La Fête des abeilles, c'est samedi



L'association Sammy skate club répond toujours présente pour la fête du quartier de la Terre noire. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Toujours très attendue, la traditionnelle fête du quartier de la Terre noire, plus connue sous le nom de « Fête des abeilles », se déroulera samedi 6 juin, autour du centre social de la rue du Sergent-Le-Flao et de la place des Castors.

Un après-midi festif et familial avec de nombreuses animations est organisé de 14 h à 18 h par l'équipe du centre et des associations partenaires. Sur place, il y au-

ra du skate, des structures gonflables, un espace game, des contes, des jeux, du maquillage... Des temps forts, comme le spectacle de bulles de savon (15 h 30), l'audition chant et guitare (17 h) ou encore la démonstration de self-défense, ponctueront l'après-midi.

Samedi 6 juin, de 14 h à 18 h, centre social des abeilles, place des Castors. Ouverte à tous.

Armes létales pour la police municipale : le NPA s'insurge

Les assises de la sécurité des territoires se sont déroulées mercredi, à Quimper.

Dans un communiqué, le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) dénonce « une surenchère sécuritaire » de la municipalité qui a annoncé le renforcement des effectifs de police municipale. Effectifs qui seront également dotés d'armes létales. Une décision contestée avec vi-

gueur par le parti d'extrême gauche : « Décider d'armer la police municipale qui possède déjà des pistolets à impulsion électrique, matraques, chien et véhicules, est une pente dangereuse et coûteuse alors même que le volet prévention, médiation, éducation, s'il est rapidement évoqué, ne mérite, lui, aucun renfort et aucun nouveau moyen. »